

Leçon 5 L'amitié

Sabbat après-midi, le 24 juillet 2004

Il est naturel que l'on recherche la compagnie. Chacun trouvera des amis ou en fera. Et en proportion à la force de l'amitié sera la mesure de l'influence que les amis exerceront l'un sur l'autre pour le bien ou pour le mal...

Les jeunes qui sont placés en société les uns avec les autres peuvent faire de leur association une bénédiction ou une malédiction. Ils peuvent édifier, bénir et s'affermir les uns les autres, améliorer leur comportement dans la disposition d'esprit ou dans la connaissance; ou en se permettant d'être négligents et infidèles, et peuvent exercer une influence démoralisante.

C'est en se joignant aux idolâtres et en s'associant à leurs divertissements que les Hébreux avaient oublié la loi de Dieu avec toutes les conséquences qui en découlent. De même aujourd'hui, c'est en incitant les disciples de Jésus à s'associer avec les mondains et à prendre part à leurs amusements que Satan réussit le mieux à les plonger dans le péché. ... Les disciples du Christ doivent donc se séparer des pécheurs et n'entrer dans leur société que lorsqu'elle leur offre l'occasion de leur faire du bien. On ne saurait être trop décidé à fuir la société de ceux qui peuvent nous éloigner de Dieu. Tout en priant le Seigneur de ne "pas nous induire en tentation", nous devons fuir celle-ci autant qu'il est possible.

Patriarchs and Prophets pp. 438-439

Par le choix de mauvais compagnons beaucoup ont été amenés pas à pas loin du sentier de la vertu aux profondeurs de la désobéissance et de la dissipation auxquelles ils n'auraient jamais pensé qu'il leur était possible un jour de sombrer.

Nous pouvons refuser d'être corrompus, et choisir de nous placer là où de mauvaises influences ne corrompent pas nos cœurs. Individuellement les jeunes doivent rechercher l'association de ceux qui s'efforcent de progresser d'un pas décidé.

La meilleure de toutes les amitiés du monde est l'amitié des rachetés de Christ.

La chaleur d'une vraie amitié, l'amour qui unit les cœurs, est un avant-goût des joies du ciel.

The Faith I Live By, p. 234

La méthode du Christ pour sauver les âmes est la seule qui réussisse. Il se mêlait aux hommes pour leur faire du bien, leur témoignant sa sympathie, les soulageant et gagnant leur confiance. Puis il leur disait: "Suivez-moi".

C'est ainsi que, par des efforts personnels, il faut entrer en rapport intime avec les gens. On obtiendrait de meilleurs résultats si l'on passait moins de temps à prêcher et davantage à visiter les familles. Il faut secourir les pauvres, soigner les malades, réconforter ceux qui sont dans la peine, instruire les ignorants et conseiller ceux qui manquent d'expérience. Pleurons avec ceux qui pleurent et réjouissons-nous avec ceux qui se réjouissent. Avec la puissance que donnent la conviction, la prière et l'amour de Dieu, cette œuvre ne saurait rester stérile.

The Ministry of Healing, pp. 143,144; Le Ministère de la Guérison, p. 118

Dimanche, le 25 juillet 2004

Jonathan, héritier du trône par sa naissance, savait qu'il en était écarté par décision divine; il fut pour son rival le plus tendre et le plus fidèle des amis, protégeant la vie de

David au péril de la sienne propre; en même temps loyal envers son père près duquel il resta durant les dernières années d'un règne déclinant, mourant finalement à ses côtés. Le nom de Jonathan est chéri dans les cieux et témoigne sur la terre de l'existence et de la puissance de l'amour désintéressé.

Education p. 156; Education p.178

C'était par la providence de Dieu que David avait été mis en rapport avec Saül. La position de David à la cour lui donnerait une connaissance des affaires, en préparation de sa grandeur future. Cela lui permettrait de gagner la confiance de la nation. Les vicissitudes et les difficultés qu'il dût affronter, du fait de l'inimitié de Saül, l'amèneraient à ressentir sa dépendance de Dieu, et à mettre sa complète confiance en Lui. Et l'amitié de Jonathan pour David eut aussi pour origine la providence de Dieu pour préserver la vie du futur dirigeant d'Israël. Dans toutes ces choses Dieu conduisait Ses objectifs de grâce, à la fois pour David et pour le peuple d'Israël.

Patriarchs and Prophets, p. 649

Le cœur de Jonathan était spécialement lié à celui de David, et un lien particulièrement sacré était établi entre eux, qui resta sans rupture jusqu'à la mort de Saül et de Jonathan. C'était le plan de Dieu que Jonathan soit l'instrument pour préserver la vie de David, lorsque Saül essayait de le tuer. La providence de Dieu mit en rapport David avec Saül, afin que son comportement sage soit un moyen pour obtenir la confiance du peuple, et par une succession de difficultés et de vicissitudes il soit amené à mettre son entière confiance en Dieu alors que ce dernier le préparait à devenir chef de Son peuple.

Spiritual Gifts, vol. 4a, p. 79

Saül définissait David comme son ennemi mortel, et accusait Jonathan, son fils fidèle au devoir et craignant Dieu, d'introduire la rébellion, parce qu'il ne s'associait pas à poursuivre son ami. C'était une accusation entièrement fautive. Ce n'était pas seulement David et Jonathan qui étaient accusés, mais la propre tribu du roi, et le peuple de son royaume étaient tout entier inclus dans ce soupçon comme étant traîtres et conspirateurs. Il déclara qu'ils étaient tous aveuglés par leurs propres intérêts et étaient dépourvus de compassion pour lui, le roi d'Israël. Il avait été informé par des espions de la rencontre entre David et Jonathan et qu'ils étaient entrés en une alliance d'amitié éternelle. Et, comme Saül ne savait rien de ces détails, il était rempli d'inquiétude concernant leur loyauté, et s'imaginait qu'ils complotaient contre lui et contre son royaume. A un certain moment lorsque Saül avait, avec furie, condamné David à mort, Jonathan avait demandé: "Pourquoi le ferait-on mourir? Qu'a-t-il fait?" (1 Sam. 20:32b) Le roi dans un moment de colère intense, avait jeté un javelot contre son propre fils, comme il l'avait fait précédemment contre David. Jonathan avait perdu toute confiance en son père. Il avait peur de lui, et ne se sentait pas libre et en confiance avec lui; car il constatait avec peine que Dieu s'était séparé de lui, et qu'un autre esprit avait pris possession de lui.

Signs of the Times, September 14, 1888

Lundi, le 26 juillet 2004

La valeur du sel réside dans ses propriétés de préservation. Lorsque Dieu compare ses enfants à du sel, il désire leur faire comprendre qu'ils doivent devenir les canaux de sa grâce pour sauver d'autres âmes. En se choisissant un peuple, Dieu ne pensait pas seulement adopter des fils et des filles, mais il voulait encore permettre au monde de

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

recevoir par eux la grâce qui apporte le salut (Tite 2.11). En choisissant Abraham il n'avait pas simplement pour but d'en faire son ami personnel mais bien un intermédiaire qui ferait connaître au monde les privilèges qu'il désirait accorder aux nations. Dans la dernière prière que Jésus prononça en faveur de ses disciples, avant la crucifixion, il déclara: "Je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés par la vérité." (Jean 17.19) De même, les chrétiens qui auront été purifiés par la vérité posséderont les qualités qui préserveront le monde d'une corruption morale complète.

Le sel doit être mélangé à la substance à laquelle on l'ajoute; il faut qu'il la pénètre pour pouvoir la conserver. C'est grâce à notre contact personnel et notre affection que le monde peut être touché par la puissance de l'Évangile. Les hommes ne sont pas sauvés par groupes, mais individuellement. L'influence personnelle est une puissance. Il faut que nous nous approchions tout près de ceux auxquels nous désirons faire du bien.

La saveur du sel représente la puissance vitale du chrétien, l'amour de Jésus dans le cœur, la justice du Christ imprégnant la vie. L'amour du Sauveur est expansif et actif. S'il habite en nos cœur, il rayonnera sur ceux qui nous entourent. Nous fraterniserons avec eux jusqu'à ce que leurs cœurs soient réchauffés par nos attentions désintéressées et par notre amour. Les croyants sincères répandent une énergie vitale, active, qui communique une nouvelle force morale aux âmes pour lesquelles ils travaillent. Ce n'est pas la puissance de l'homme, mais celle du Saint-Esprit qui accomplit cette œuvre de transformation.

Thoughts From the Mount of Blessing, pp. 35,36; Heureux ceux qui p.36,37

Le Seigneur désire que Ses serviteurs préservent leur caractère saint et le caractère d'un peuple mis à part. "Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité? Ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres? Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial? Ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle? Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit: "J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur; Ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai. Je serai pour vous un Père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant." (2 Co. 6:14-18)

Jamais dans l'histoire de la terre fut un temps où cet avertissement fut davantage approprié qu'actuellement. De nombreux chrétiens de profession pensent, comme Salomon, qu'ils peuvent s'unir avec des incroyants, parce que leur influence sur ceux qui sont sur le mauvais chemin sera bénéfique. Mais trop souvent ils sont eux-mêmes piégés et vaincus, abandonnent leur foi sacrée, leurs principes exigeant parfois un sacrifice, et se séparent de Dieu. Un faux pas conduit à un autre, jusqu'à ce qu'ils se placent là où on ne peut espérer rompre les chaînes qui les unissent.

Un grand soin devrait être accordé par les jeunes chrétiens dans la formation d'amitiés et le choix de compagnons. Faites attention, de peur que ce que vous pensez être maintenant de l'or pur se révèle finalement être un métal vil. Des associations mondaines tendent à faire obstruction dans la voie de votre service pour Dieu, et de nombreuses personnes sont détruites par des unions malheureuses, soit dans les affaires soit dans le mariage, avec ceux qui ne peuvent jamais ni élever ni ennoblir. Jamais le peuple de Dieu ne devrait s'aventurer sur un terrain défendu. Le mariage entre des croyants et des

incroyants est défendu par Dieu. Mais trop souvent le cœur qui n'est pas converti suit ses propres désirs, et des mariages non permis par Dieu sont formés. A cause de cela de nombreux hommes et de nombreuses femmes sont sans espoir et sans Dieu dans le monde. Leurs nobles aspirations sont mortes; et par une chaîne de circonstances ils sont pris dans le filet de Satan. Ceux dont la règle de vie est déterminée par la passion et les impulsions auront une récolte amère à recueillir dans cette vie, et ce genre de chose résultera dans la perte de leur âme. *Fundamentals of Christian Education, pp. 499-501*

Mardi, le 27 juillet 2004

Dieu s'attend à ce que ceux qui déclarent croire en la Bible, le critère d'un caractère chrétien, qu'ils apportent dans tout leur service un comportement semblable à celui de Christ, de telle sorte que pas une particule du sel perde son influence préservatrice. La ressemblance à Christ doit toujours être préservée. L'esprit et le cœur doivent être purifiés de tout péché, de tout aspect qui ne ressemble pas à la personne de Christ.

Dieu a prévu pour chacun, chaque membre d'église, un devoir à accomplir à Son service. Son peuple doit exalter la puissance de la loi au-dessus de tout jugement humain. Mettant l'être tout entier, l'esprit, l'âme et le corps, en harmonie avec la loi, ils doivent accomplir la loi.

Dieu ouvrira le chemin pour que Ses sujets accomplissent des actions désintéressées dans toutes leurs associations, dans toutes leurs transactions d'affaires avec le monde. Par leurs actes de bienveillance et d'amour ils doivent montrer qu'ils sont opposés à l'avidité et à l'égoïsme, et qu'ils représentent le royaume des cieux en notre monde. Par le renoncement à soi-même, en sacrifiant le gain qu'ils pourraient obtenir, ils doivent éviter le péché, de telle sorte que, en accord avec les lois du royaume de Dieu, ils puissent représenter la vérité dans toute sa beauté.

Mais si nos paroles et nos actions ne correspondent pas à Christ; si l'esprit que nous chérissons ne démontre pas un esprit serviable; si nous conservons les anciens traits de caractères insipides, si nous étudions comment obtenir le meilleur parti dans les affaires traitées, au désavantage de quelqu'un d'autre; si, indifférent quant à notre devoir de s'aider mutuellement, nous ne nous soucions guère de savoir si nous blessons et détruisons les espoirs d'un frère, nous sommes comme le sel qui a perdu sa saveur – qui n'a plus aucune raison d'être mais qui est jeté et foulé aux pieds. Peut-être obtenons-nous un gain à notre avantage, mais à quoi cela sert-il au monde?

Comment pouvons-nous conserver des qualités de caractère semblable au sel qui retient sa saveur? Comment pouvons-nous exercer une influence salvatrice? En obéissant à la lettre aux commandements de Dieu dans toutes les transactions de la vie; en étant aimable, bienveillant, généreux; en voyant les nécessités de la cause de Dieu, et essayant de les soulager; en accomplissant l'œuvre qui doit être faite pour représenter la vérité telle qu'elle est en Jésus.

This Day With God, p. 201

En formant une amitié, il faut veiller qu'une trop grande intimité ne soit établie avec quelqu'un dont l'exemple n'est pas sage à imiter; car le résultat d'une telle intimité détourne de Dieu, de la piété, et de l'amour de la vérité. Il est précisément dangereux d'établir un lien intime avec des amis qui n'ont pas une expérience religieuse... Les considérations éternelles doivent avoir la priorité. Rien ne peut avoir une influence plus subtile et plus dangereuse sur l'esprit, et servir plus efficacement à bannir des

comportements sérieux et la conviction de l'esprit de Dieu que de s'associer avec ceux qui sont vains et insoucians, et dont la conversation tourne autour du monde et de sa vanité. Même si ces personnes sont charmantes à d'autres égards, leur influence et leur camaraderie est d'autant plus dangereuse, parce qu'ils répandent autour d'eux une vie irrégulière qui est attrayante et plaisante à plus d'un titre. *Testimonies, vol. 3, pp. 42,43*

Mercredi, le 28 juillet 2004

Ce n'est pas en relevant les défauts des autres que nous parviendrons à les réformer. Une telle méthode fait souvent plus de mal que de bien. Dans sa conversation avec la femme samaritaine, au lieu de dénigrer le puits de Jacob, le Christ lui présenta quelque chose de meilleur. Il lui dit: "Si tu connaissais le don de Dieu et qui est celui qui te dit: donne-mois à boire! Tu lui aurais toi-même demandé à boire, et il t'aurait donné de l'eau vive." (Jean 4:10) Il amena ainsi la conversation sur le trésor dont il voulait lui faire part, offrant à cette femme quelque chose de meilleur que ce qu'elle possédait: l'eau vive, la joie et l'espérance de l'Évangile.

Jésus nous a indiqué la méthode à suivre. Il faut offrir aux hommes ce qu'ils ne possèdent pas encore: la paix du Christ qui surpasse toute intelligence. Parlons-leur de la sainteté de la loi de Dieu, cette loi qui est l'expression de son caractère, et qui révèle l'idéal qu'il voudrait voir atteindre par chacun d'eux. Montrons-leur combien la gloire impérissable du ciel est supérieure aux plaisirs inconstants du monde; entretenons-les de la liberté et du repos que nous offre le Christ. "Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif", dit Jésus. (Verset 14.)

The Ministry of Healing, pp. 156-157; Le Ministère de la Guérison, p. 130

Dans Sa conversation avec la femme Samaritaine, au lieu de dénigrer le puits de Jacob, le Christ lui présenta quelque chose de meilleur... Il amena ainsi la conversation sur le trésor dont Il voulait lui faire part, offrant à cette femme quelque chose de meilleur que ce qu'elle possédait: l'eau vive, la joie et l'espérance de l'Évangile.

Combien d'intérêt le Christ manifesta-t-Il en cette femme seule! Combien Ses paroles étaient ferventes et éloquentes! Quand la femme les entendit, elle laissa son vase et retourna à la ville, disant à ceux qu'elle rencontrait: "Venez, voyez un homme, qui m'a dit tout ce que j'avais fait: est-ce que cela ne serait pas le Christ?" Nous avons lu que de nombreux Samaritains de cette ville crurent en Lui. Et qui pourra estimer l'influence que ces paroles ont exercée pour le salut d'âmes dans les années qui se sont écoulées depuis!

Jésus est entré en contact personnel avec les hommes. Il ne s'est pas tenu au-dessus et à côté de ceux qui avaient besoin de Son aide. Il est entré dans les foyers, il a réconforté ceux qui étaient dans la peine, il a guéri les malades, il a réconforté ceux qui se sentaient abandonnés. Son action consistait à faire du bien. Et si nous suivons les traces de Jésus, nous devons faire comme Il a fait. Nous devons donner aux hommes le même genre d'aide qu'Il a donnée Lui-même.

Le Seigneur désire que Sa parole de grâce soit présentée au cœur de chaque âme. Dans une grande mesure ceci doit être accompli par un effort personnel. C'était la méthode de Christ. Son œuvre consistait largement en conversations personnelles. Il avait une considération particulière pour l'auditoire constitué d'une seule personne. Par celle seule âme, le message était souvent répandu à des milliers... Il y a des multitudes qui ne seront jamais atteintes par l'Évangile à moins qu'il ne soit porté jusqu'à elles.

Christ s'est joint à la vie humaine, et Il s'identifie avec l'humanité dans chaque détail de son expérience. Soyez prudents comment vous agissez avec des êtres humains. Le Christ a payé la rançon pour chaque âme.

De nombreuses personnes qui sont dans l'esclavage du péché pourraient être récupérées si seulement on les approchait avec tendresse, et avec une sympathie semblable à celle du Christ. L'être humain regarde à l'apparence extérieure, et juge avec précipitation, mais Dieu regarde au cœur...

Jésus appela aussi bien les Juifs que les Gentils à être ouvriers avec Dieu. Il en appela un grand nombre qui étaient clairement des pécheurs et qui auraient été négligés par d'autres. Mais Il vit en eux des joyaux qui pouvaient être façonnés pour le royaume céleste. Jésus s'assit à table pour des repas aussi bien avec des Pharisiens qu'avec des pécheurs. Il était un hôte invité à la fête de Matthieu, et Il s'invita à prendre un repas avec Zachée.

Sabbath School Worker, October 1, 1901

Jeudi, le 29 juillet 2004

La brièveté des temps nous incite à rechercher la justice et de faire de Christ notre ami. Ce n'est pas une haute motivation. Cela a un relent d'égoïsme. Est-il nécessaire que les terreurs du jour de Dieu se présentent devant nous pour nous contraindre par la peur à bien agir? Cela ne doit pas être. Il y a de l'attrait en Jésus. Il est plein d'amour, de miséricorde et de compassion. Il propose d'être notre ami, de marcher avec nous sur tous les sentiers rocailleux de la vie. Il vous dit: Je suis le Seigneur ton Dieu; marche avec moi, et je remplirai ton sentier de lumière. Jésus, la Majesté du Ciel, propose de nous élever en amitié avec Lui lorsque nous venons à Lui avec nos fardeaux, nos faiblesses, et nos soucis. Il fera de nous Ses chers enfants, et finalement, donnera un héritage de plus grande valeur que les empires des rois, une couronne de gloire plus riche qu'aucune n'a jamais été placée sur la tête des monarques les plus exaltés de la terre.

Il est de notre devoir de L'aimer en tant que notre Rédempteur. Il s'attend à notre amour, et en tant qu'ami, Il invite à donner notre amour. L'invitation que Christ adresse à nous tous est un appel à une vie de paix et de repos – une vie de liberté et d'amour, et à un riche héritage dans la vie future éternelle. Pourquoi, alors, devrions-nous résister à Son invitation et refuser Son amour? Si nous choisissons de vivre avec Christ à travers les âges sans fin de l'éternité, pourquoi ne pas Le choisir comme Notre compagnon le meilleur et le plus honoré ici bas? Le Christ nous appelle à marcher avec Lui en ce monde sur le sentier d'une obéissance humble et pleine de confiance, qui nous assurera d'une vie pure, sainte et heureuse. Que choisirons-nous – la liberté en Christ, ou l'esclavage et la tyrannie au service de Satan? Il est de notre privilège d'avoir un cheminement avec Jésus calme, intime et heureux chaque jour de notre vie.

Review and Herald, August 2, 1881